

Ez 33,1.7-9; Ps 94 ; Rm 13,8-10; Mt 18,15-20.

L'évangile que nous venons d'entendre porte comme titre « correction fraternelle et prière en commun », dans certaines bibles, notamment dans la traduction par l'AELF (Association Episcopale Liturgique pour les pays Francophones). Il s'agit d'un passage où Jésus donne des conseils pratiques et des principes pour préserver la vie fraternelle, pour apprendre à pardonner, pour construire l'unité entre ses disciples. Les chrétiens sont toujours menacés par le spectre des divisions dues à de petites querelles et à des mesquineries ; Jésus en est conscient. Il veut donner des conseils pour contribuer à l'unité des chrétiens dans l'Eglise. Car l'Eglise forme le corps du Christ dont les membres sont censés être un tout harmonieux autour du Christ. Dans un troupeau il existe toujours des brebis galeuses et d'autres qui s'égarer. Pourtant toutes les brebis ont besoin d'être conduites vers les bons pâturages. Rechercher l'unité du groupe, c'est chercher à ramener celui qui s'égare, c'est tenter de maintenir dans la communauté celui qui est sur le point de s'en exclure, c'est avoir le souci de la communion fraternelle. La demande qui a été faite par Dieu à Ezéchiel d'être un « guetteur » pour Israël (dans la première lecture) nous est aussi adressée aujourd'hui pour nos frères et sœurs. En somme tous les textes liturgiques de ce jour nous invitent à être attentifs les uns vis-à-vis des autres et à avancer ensemble sur le chemin de l'amour.

L'évangile commence ainsi : « En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : *Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul... S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes... S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Eglise...* ». Cette démarche vise à avertir l'autre de son écart de comportement afin de susciter un changement de conduite, une conversion. C'est ce qu'on peut appeler une tentative de correction fraternelle. Il n'est pas facile d'exercer la correction fraternelle parce qu'il en faut du courage et de la délicatesse avec une bonne dose d'humilité et de compréhension de l'autre. On a souvent devant soit des personnes avec un passé plus ou moins lourd, un cheminement plus ou moins difficile qu'on ne connaît pas toujours bien. Il faut donc de la délicatesse et du tact et même de l'empathie pour aborder ces personnes. La correction fraternelle ne peut se concevoir que dans un climat d'amour. Elle doit être inspirée par l'amour et être prompte au pardon. Quand elle est faite par amour la correction fraternelle gagne un frère ou une sœur. Elle a vocation d'être discrète et patiente. Que recherche-t-on en pratiquant la correction fraternelle ? Nous cherchons à éloigner notre prochain du mal et à le conduire au bien. Nous ne restons pas indifférents à un frère qui s'égare car il en va de sa perte, de la vie de communion avec Dieu et entre nous, de l'amour que nous vivons entre nous. On peut dénoncer et corriger, mais ce qui est essentiel c'est aimer et pardonner. Et si nous insistons sur l'amour et le pardon, c'est parce que nous recevons cet enseignement de Dieu. Il nous invite à être et à faire comme lui. Il a été le premier à nous aimer et à nous pardonner. Imitons sa tendresse, son amour, sa fidélité, sa miséricorde et son pardon pour nous.

Faut-il désespérer quand nous ne voyons pas le succès de nos efforts de réconciliation? Non. Quand il nous semble que nous avons échoué dans notre tentative de correction fraternelle ou de réconciliation, il reste encore une possibilité porteuse peut-être de plus d'espoir et d'espérance : c'est la prière. Il faut croire à l'efficacité invisible et discrète de la prière. Si le péché fait éclater la communauté, la prière renforce son unité. « Si nous restons au ras du sol, nous nous divisons. Si nous nous élevons dans la prière, nous convergions ».

Bien que la prière personnelle ait son importance, Jésus nous montre ici la force de la prière communautaire qui se fait autour d'une même intention. « Amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Si l'on se met en prière pour plus de cohésion et d'unité, Jésus est là. La prière communautaire, - en couple, en famille, en Eglise -, est créatrice d'unité et porteuse de la présence du Christ. Puisse Dieu nous accompagner par son Esprit afin qu'à la place d'être des donneurs de leçons nous aidions les autres à grandir; à la place de critiquer les autres nous prions pour eux. De cette manière nous pourrions construire l'unité et la paix autour de nous et dans le monde. « N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi » (Romains 13, 8). Amen.